

Aude Vidal-Lessard

3

POLUX

LA PIERRE DES MAGES

Extrait de la publication

A.A



3

POLUX

LA PIERRE DES MAGES



POLUX

LA PIERRE DES MAGES



Aude Vidal-Lessard

ADA
J·E·U·N·E·S·S·E

Extrait de la publication

Copyright © 2012 Aude Vidal-Lessard

Copyright © 2012 Éditions AdA Inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : François Doucet

Révision linguistique : Daniel Picard

Correction d'épreuves : Nancy Coulombe, Katherine Lacombe

Conception de la couverture : Matthieu Fortin, Mathieu C. Dandurand

Photo de la couverture : © Thinkstock

Mise en pages : Sébastien Michaud

ISBN papier 978-2-89667-714-6

ISBN PDF numérique 978-2-89683-700-7

ISBN ePub 978-2-89683-701-4

Première impression : 2012

Dépôt légal : 2012

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Éditions AdA Inc.

1385, boul. Lionel-Boulet

Varennes, Québec, Canada, J3X 1P7

Téléphone : 450-929-0296

Télécopieur : 450-929-0220

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

Diffusion

Canada : Éditions AdA Inc.

France : D.G. Diffusion

Z.I. des Bogues

31750 Escalquens — France

Téléphone : 05.61.00.09.99

Suisse : Transat — 23.42.77.40

Belgique : D.G. Diffusion — 05.61.00.09.99

Imprimé au Canada

Participation de la SODEC. 

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Vidal-Lessard, Aude, 1993-

Polux

Sommaire : t. 3. La pierre des mages.

Pour les jeunes de 10 ans et plus.

ISBN 978-2-89667-714-6 (v. 3)

I. Titre. II. Titre : La pierre des mages.

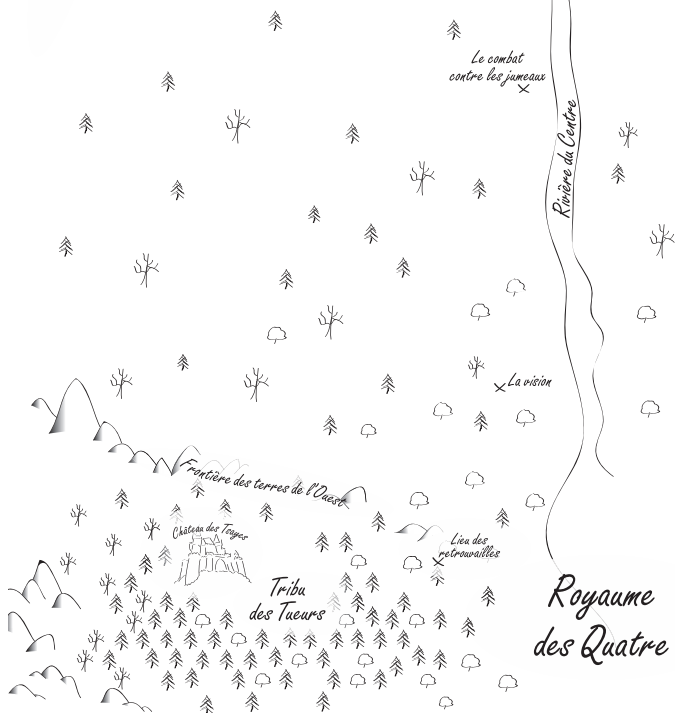
À Marie-France Guy,
Sans qui mes personnages n'auraient
peut-être jamais vu le jour.

Je te dois tout.



Royaumes du Nord

(tribus des Chasseurs, des Fugitifs,
des Dabliés, des Spectres, la Cité des Morts)





PROLOGUE

Les temps anciens

Une nouvelle explosion fit trembler les murs de la chapelle ainsi que tout ce qui se trouvait entre eux, dont une petite table ronde en bois. Assis autour d'elle, le Tsaye Melphist et ses frères mages avaient oublié jusqu'à la guerre qui faisait rage à l'extérieur, trop concentrés sur leur travail. Depuis qu'ils étaient entrés en transe, plusieurs heures plus tôt, rien ne leur paraissait plus fort qu'un murmure. Qu'il s'agisse des hurlements féroces des guerriers, des cris d'agonie des mourants ou des désastreux résultats des sortilèges lancés à chaque seconde, les barrières magiques qui entouraient le bâtiment préservaient les mages du malheur qui les attendait

au dehors. Du moins, elles l'avaient fait jusqu'à maintenant. Lorsqu'il ouvrit enfin les yeux, épuisé après une si grande dépense d'énergie psychique, Melphist sut que les protections ne tiendraient le coup que quelques minutes encore. Et alors, ils n'auraient d'autre choix que de participer au massacre pour survivre ou de se résigner à mourir.

— Maître, l'interpella l'homme assis à sa droite.

Melphist baissa la tête vers le centre de la table, où reposait ce dans quoi ses frères et lui avaient mis presque toutes leurs dernières forces. Leur dernier espoir. Les deux pierres blanches vibraient encore de l'énergie vitale que les sept mages leur avaient insufflée, leur chaîne de glace luisant faiblement alors que la plus puissante des magies se propageait entre leurs mailles. Le vieil homme ne put retenir un soupir de soulagement en constatant qu'ils avaient réussi.

— Pas encore, insista son confrère de gauche en lui tendant une dague au long

manche d'argent incrusté de pierres précieuses.

Melphist hocha lentement la tête avant de se saisir de l'arme. Levant sa main vide devant lui, il s'entailla un doigt avec la lame et une perle de sang noir se forma. Le Tsaye remit la dague au mage assis à sa droite, le plus vieux en âge après lui, puis porta son doigt blessé au-dessus de la première pierre. Il attendit qu'une goutte de sang s'écrase à sa surface avant de répéter son geste avec la seconde. Les autres mages l'imitèrent et, lorsque cela fut terminé, les pierres avaient entièrement absorbé le sang et en avaient pris la couleur : un noir brillant et profond.

— Maintenant, nous avons réussi, annonça Melphist.

Il prit la pierre au creux de sa main déjà tremblante, ses muscles affaiblis après tant d'efforts pour accomplir sa lourde tâche. Il se leva de sa chaise, tourna le dos à ses frères mages et ordonna :

— Approchez.

Il s'adressait à un coin de la pièce et, bientôt, deux silhouettes émergèrent de l'ombre. Les frères s'avancèrent silencieusement, la tête haute, avec un regard d'acier solennel.

— Soyez forts, dit simplement le vieillard en remettant une pierre à chacun des jeunes Tsayes.

D'un même geste, ceux-ci passèrent le pendentif, la chaîne de glace se défaisant et se rattachant d'elle-même sur leur nuque. Fareng, le plus jeune des deux frères, se mordilla la lèvre inférieure.

— Vous croyez que nous y arriverons ? demanda-t-il.

Son aîné lui jeta un regard en coin pendant que Melphist se permettait un petit sourire. Les deux frères n'étaient peut-être pas encore âgés de 25 ans, mais ils étaient braves et loyaux. Ils n'abandonneraient pas avant d'avoir atteint leur but.

— Je n'ai aucun doute à ce sujet.

Fareng hésita. Il prit une profonde inspiration :

— Et que se passera-t-il si nous échouons ?

Au dehors, un sortilège causa une nouvelle explosion et le sol trembla sous leurs pieds. Les barrières de protection qui entouraient la chapelle cédèrent soudain et les bruits de la guerre se firent assourdissants. Le sourire de Melphist disparut :

— Alors, le monde entier sera perdu.



CHINOOK

Aujourd'hui

Presque tous les arbres s'étaient maintenant défaits de leur parure aux couleurs flamboyantes, se préparant avec regret à la saison de repos qui les attendait. La force et la détermination qui les habitaient les abandonnaient un peu plus chaque jour, au même rythme que tombaient leurs feuilles sur le sol. Désormais, avec leur corps nu, gris, froid et triste, les feuillus se résignaient à traverser un autre hiver. Pas comme ceux, plus nombreux dans cette région, qui arboraient des aiguilles de couleurs et de formes différentes. Ces derniers n'en paraissaient que plus fiers et plus beaux à travers toutes leurs branches faibles et rabougries, couvertes de givre tous les

matins. Comme si cela ne suffisait pas, les sifflements du vent, qui se faufilait entre les épines des conifères, rappelaient à tous que certains membres de la forêt n'étaient pas équipés pour cette froide période de l'année. Oui, on était bien cruels avec les feuillus et la vie leur était bien difficile. Sûrement plus difficile qu'à quiconque d'autre...

Le prince tourna à droite au bout du couloir. Ses pieds nus se posaient à intervalles réguliers sur le sol de marbre froid, mais aucun son ne résonnait entre les murs du palais. Se déplacer sans un bruit était une capacité que le garçon avait acquise des années plus tôt. Certaines personnes pensaient toutefois que, dans son cas, il s'agissait plutôt d'une mauvaise habitude.

— Si c'est pas le petit Chinook...

Ce dernier faillit faire demi-tour en apercevant Tifkay et Natsiu, adossés aux grandes portes. S'il avait su que c'était ces deux imbéciles qui étaient de garde, il se serait permis encore quelques heures

de liberté avant de venir retrouver son frère. Il s'obligea tout de même à avancer, s'efforçant de ne rien laisser paraître de son agacement. Le peu de patience qu'il voulait bien accorder à ces gars fut cependant vite épuisé lorsqu'il tendit le bras vers la porte de gauche et que Natsiu tenta de le repousser d'un coup à l'épaule.

— Touche-moi et je t'éclate la tête, menaça Chinook après avoir esquivé le geste du garde.

Une lueur de défi apparut dans le regard de ce dernier et il ouvrit la bouche pour répliquer, mais Tifkay le devança :

— Diego a dit qu'il ne voulait voir personne. Sous aucun prétexte.

Chinook reporta son attention sur l'idiot numéro deux. Tifkay le lorgnait du haut de son 1,85 mètre, soit à peine quelques centimètres de plus que lui. Des ridules étaient apparues au coin de ses yeux plissés d'amusement. Il n'aurait suffi que d'un claquement de doigts à Chinook pour les lui faire sauter des orbites et cette pensée fit presque sourire le jeune prince — presque. Car s'il se

permettait un tel acte, son grand frère le lui ferait amèrement regretter...

— J'ai pas besoin de votre permission pour voir Diego.

Le regard de Tifkay, jusqu'à présent rivé sur Chinook, glissa vers son acolyte au moment où celui-ci insistait avec un plaisir évident :

— Eh ben si, justement...

Le poing de Chinook passa si près de son visage que Natsiu retint son souffle, mais le bruit de l'impact, accompagné d'un chuintement aigu et de craquements de bois, retentit à côté de son oreille plutôt que dans son crâne.

— Écartez-vous de mon chemin, ordonna le prince d'une voix glaciale.

Aucun des deux gardes n'osa prononcer un mot. Chinook attendit patiemment, ses yeux suivant le chemin des veinures du bois sombre. Son regard tomba finalement sur son poing, toujours plaqué contre la porte. Les tendons et les veines saillaient ; il distinguait les craquelures du bois autour de ses jointures. Contre sa paume et ses doigts repliés, il

pouvait sentir la surface encore chaude de sa la'ame. Quelques secondes de plus s'écoulèrent et Natsiu tourna la tête — lentement — vers la main de Chinook. Son visage en était si près que lorsqu'il relâcha son souffle, il en ressentit la chaleur sur sa peau. Le garde leva les yeux vers le jeune prince, qui l'observait. Chinook fit alors un pas en arrière, éloignant son poing de la porte et retirant en même temps sa la'ame du bois. Il y eut un nouveau chuintement et l'os se remit en place, l'entaille dans la peau à la base du poignet se refermant instantanément. L'adolescent laissa retomber son bras le long de son corps. Lorsqu'il reporta son attention sur le visage des gardes, il ne put retenir un petit sourire de satisfaction.

— Bienvenue dans la salle du trône, mon prince..., marmonna Natsiu, des éclairs dans les yeux, pendant que Tifkay ouvrait la porte de droite.

Chinook haussa les sourcils en direction de Natsiu, qui le fusillait toujours du regard.

— Je savais qu'on finirait par s'entendre, lança-t-il au garde.

Et il franchit les portes.

La pièce était plongée dans l'obscurité. De faibles rayons de lumière filtraient bien à travers les grands rideaux rouges, qui recouvraient la totalité du mur de droite, et le sol se retrouvait teinté d'une lueur sanglante sur quelques mètres. Comme Chinook ne distinguait rien en dehors de cette zone, il plissa ses yeux de lynx et, rapidement, sa vision s'adapta à son nouvel environnement. Au bout d'une seconde, ce fut comme si on avait enflammé des dizaines de torches, dévoilant la pièce en ses moindres détails. Lorsque son regard se posa sur le trône de Diego, où étaient affalées deux silhouettes, le jeune prince songea que c'était même beaucoup *trop* de détails.

— Merde, Diego!... grogna le garçon en s'empressant de tourner le dos à son frère.

Aucune réponse ne lui parvint, mis à part les soupirs et les gémissements un

une nouvelle guerre, un nouveau mal
feraient leur apparition. Alors, il faudrait
trouver ceux qui étaient destinés à
devenir les nouveaux porteurs de pierre.

À suivre...

POLUX

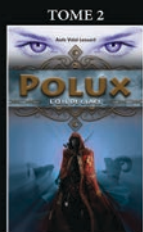
LA PIERRE DES MAGES

« Le Rôdeur commença à se débattre, mais se figea presque aussitôt en entendant le chuintement d'une lame tout près de son oreille. Il reporta son attention sur son adversaire juste au moment où celui-ci levait un bras vers le ciel ; un bras prolongé par une lame étincelante, dont les tranchants lui parurent affreusement bien affûtés. « Je suis mort », se dit Polux. Et la lame s'abattit. »



Polux se rend chez les Fugitifs pour confronter Castor. Son chemin croise alors celui d'étranges créatures à la peau noire qui ne semblent pas lui vouloir du bien. Qui sont ces êtres terrifiants? Et surtout, quelle est la véritable nature de cette pierre noire qu'ils convoitent tant?

De son côté, Tara accepte enfin sa véritable nature : elle est une Tueuse. Elle doit maintenant convaincre Diego, l'homme qui lui a jadis offert ses pouvoirs, qu'elle mérite toujours son tatouage. Mais voilà que son passé la rattrape ; un passé qui a de grands yeux verts et des lèvres incroyablement douces...



ADA
éditions
www.ada-inc.com
info@ada-inc.com



ISBN 978-2-89667-714-6



6,95 \$ CAD